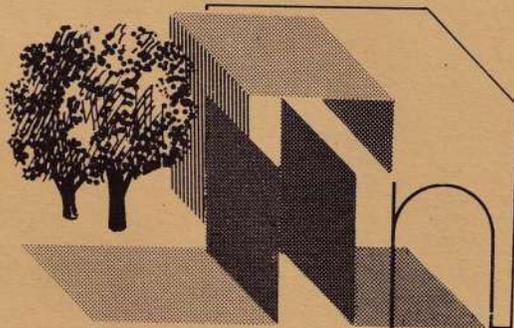




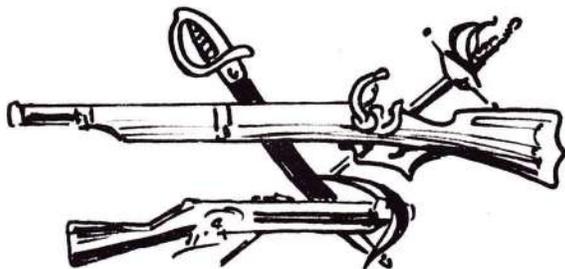
COULEURS

- BLANC : colombe emprisonnée dans la neige; craie sur la page sans écriture; lait du rire au milieu des lis.
- JAUNE : or jaillissant des nuages de poussière; paille des étincelles de briquet; miel dansant des astres incandescents.
- ROUGE : fraise des volcans révoltés; rubis du soleil couchant; sang du sacre impérial.
- VERT : olives des écailles de reptile; émeraude des pâtures printanières; jade des étangs apaisés.
- BLEU : saphir du ciel sans nuage; vin mûr des uniformes militaires; bleuet de la fumée de cigarette.
- NOIR : encre en deuil de l'arc-en-ciel mort; raisins des cheveux de jais, ébène d'un monde sans lune.

Dede Ziryé
5 LG



"ARBALÈTES ET VIEILLES RAPIÈRES"



Puisque personne encore ne l'a fait et puisque Pâques approche doucement (eh oui, déjà !), j'ai cru bon de vous parler de la pièce des rhétos 1981 : "Arbalètes et vieilles rapières", une farce de Georges Michel.

Les répétitions ont commencé dans la bonne humeur (difficile de faire autrement !) sous la direction d'une petite "bonne femme" bigrement dynamique : Nadine Monmart. Pour cette lourde tâche, elle est assistée de gens tout aussi dynamiques : J.P. Tilquin et J.M. Rogier. Ils se sont donc mis à trois pour la mise en scène... Que doit-on attendre du résultat ?

A cette heure, je n'ai assisté qu'à la répétition des trois premières scènes : eh bien, ça promet, je peux vous le dire.

Vous y rencontrerez des gens pas tout-à-fait comme les autres. Un quarteron de généraux presque en retraite former un ballet qui n'a rien à envier au Bolchoï, vous y verrez aussi un pépé dans la fleur de l'âge (mais non, ce n'est pas l'abbé Rogier !), vous y rencontrerez encore ...

Non, je ne dirai plus rien si ce n'est de réserver une case de votre nouvel agenda à la date du 14 ou du 15 mars.

Nous vous attendons très nombreux.

L'accessoiriste.

UN CONCOURS CHASSE L'AUTRE...

Dans notre prochain numéro, les réponses à nos deux concours : celui du N° 1 et celui de ce numéro.

?

3 LA PYRAMIDE DE CHEOPS

1926 : l'expédition Sanders-Hardmuth viole le tombeau de l'Inca Rascar Capac et ramène sa momie en Europe. L'année suivante, les membres de l'expédition sont atteints d'un mal étrange.

1928 : malgré de sinistres précédents, un savant, le Professeur Mortimer, et un aventurier, le Capitaine Blake, s'embarquent pour la Vallée des Rois, sur la foi d'un papyrus retrouvé dans les souks du Caire.



Quelques mois plus tard, au pied de la face nord de la pyramide de Chéops, les fouilles ont bien avancé. Un soir, le bandeau supérieur d'une porte est découvert. Le professeur Mortimer interrompt immédiatement les fouilles et, la nuit venue, à l'aide du Capitaine Blake, il entend de dégager l'ouverture. Bientôt, le passage est ouvert et permet aux deux hommes de pénétrer dans une galerie partiellement envahie par le sable.

De galeries en rampes, de rampes en escaliers, le Professeur Mortimer et le Capitaine Blake progressent rapidement et débouchent dans une grande salle, richement décorée.

Au centre de la pièce, une grande dalle surélevée comporte en son centre trois trappes, entourées de nombreux hiéroglyphes, que le Professeur Mortimer s'efforce fiévreusement de déchiffrer à la lueur tremblotante d'une lampe à pétrole. Le texte met en garde le profanateur et précise que derrière l'une des trappes se trouve un trésor, mais que l'ouverture de chacune des deux autres trappes commande un dispositif obstruant définitivement les galeries que nos explorateurs ont empruntées.

Chaque trappe comporte en outre une inscription.

La première trappe : « Le trésor n'est pas sous cette trappe ».

La seconde trappe : « Le trésor n'est pas sous cette trappe ».

La troisième trappe : « Une seule de ces trois inscriptions est vraie ».

Le Professeur Mortimer réfléchit un long moment puis, désignant une trappe, dit au Capitaine Blake : « Logiquement, le trésor est sous cette trappe. Que fait-on ? ».

Sans plus attendre, le Capitaine Blake se précipite vers la trappe désignée et entreprend de la soulever. A peine a-t-il commencé que le bruit des blocs de pierre venant obstruer les galeries parvient aux oreilles des explorateurs trop hardis.

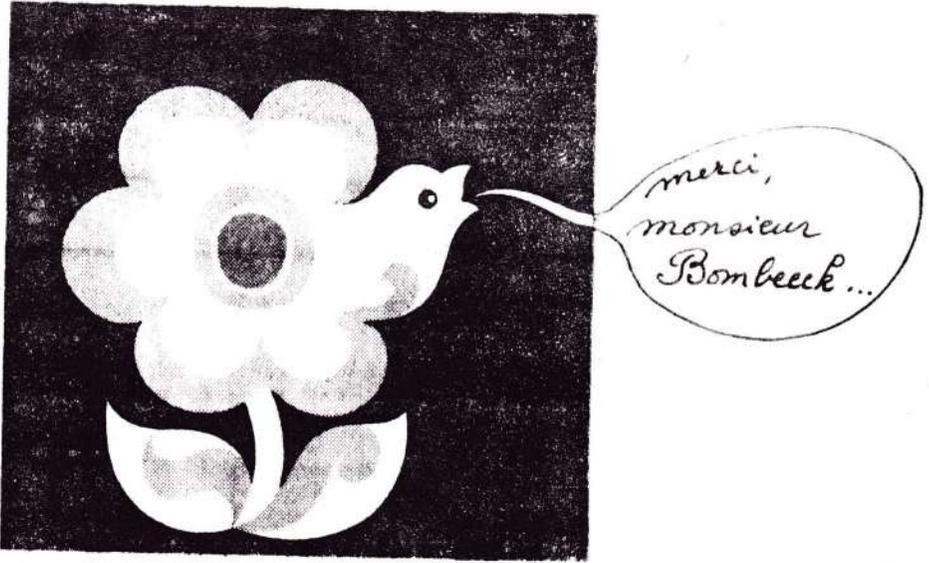
Quelle trappe le Professeur Mortimer a-t-il choisie ?

Quelle erreur a-t-il commise ?

QUESTION 1 Résoudre l'énigme ci-dessous.

QUESTION 2 Combien y aura-t-il d'élèves présents à St-Louis le vendredi

6 février 1981 ?



Monsieur BOMBEECK, notre talentueux professeur de diction, bientôt atteint par la limite d'âge a jugé nécessaire, malgré le dynamisme qui l'a toujours caractérisé, de réduire un peu ses prestations : il n'assurera donc plus chez nous le cours de diction, fonction qu'il assumait cependant en maître.

Lorsqu'il y a peu de temps, les élèves de 1ère et de 2ème rénové eurent vent de ce départ, un "oh ! c'est dommage !" fut lancé à l'unisson : Monsieur BOMBEECK était un professeur très estimé de tous.

Pour les élèves, il représentait "l'homme qui parle bien" et en compagnie duquel on ne s'ennuie jamais. En effet, sans jamais se départir de sa jovialité et d'une certaine espièglerie naturelle, il s'efforçait de faire goûter aux "diablotins" le beau sous toutes ses formes mais surtout, bien sûr, le beau langage. Il n'hésitait pas pour sensibiliser son auditoire à jouer la comédie, à lancer ses jongleries verbales.

Aucun élève ne peut avoir oublié les instants au cours desquels il a ri aux larmes ou presque pleuré d'émotion à la lecture de textes choisis. D'aucuns pensent peut-être que ce talent était inné et qu'il n'en coûtait au professeur aucun effort pour animer de cette sorte des classes durant des heures mais, détrompez-vous, Mr BOMBEECK devait souvent lutter contre la fatigue, la mauvaise forme; mais toujours son dynamisme l'a emporté : c'est pour toutes ces raisons que nous lui devons toute notre gratitude.

Pour ses collègues, il était le gai luron, épris de beau, toujours égal à lui-même, d'une jeunesse éternelle. Il a toujours travaillé en étroite collaboration avec les professeurs de français qui lui en sont très reconnaissants. Monsieur BOMBEECK a vu défiler des générations d'élèves dans sa carrière l'enseignant si bien remplie. S'il peut s'enorgueillir, à juste titre d'avoir connu à Saint-Louis cinq directeurs, il doit cependant se rendre à l'évidence qu'il aurait cette année-ci entamé allégrement sa 40ème année d'enseignement.

Né en janvier 1917, il entra pour la 1ère fois dans le "petit Saint-Louis" (rien que des primaires à l'époque) comme élève de 9ème première année (3e primaire). Il y fit une seconde entrée définitive cette fois en 1941 comme professeur de diction et ... comme metteur en scène, répétiteur et même acteur de pièces de théâtre jouées par les rhétoriciens (il débuta avec la 2e rhétorique dont faisait partie le regretté Abbé DEHANT).

Par la suite, il ne ménagea jamais ses peines pour monter plusieurs spectacles à diverses occasions (la Saint-Nicolas, la distribution des Prix...). Une équipe solide l'aidait dans cette immense tâche : Messieurs les Abbés RIFON, MANIET, LEMINEUR et BOSARD; ces deux derniers n'hésitant pas à devenir fabricants et peintres de décors.

Récemment encore, Mr BOMBEECK a donné aux élèves de 1ère en guise cadeau de Noël un récital de poésie et en 1978 il a fait revivre intensément avec son équipe "Noël sur la place" de Henri GHEON.

C'est à cet ami, très actif, très dynamique, très courageux (je ne parlerai pas de ses activités au Conservatoire de Namur, à la radio, dans d'autres collèges ...), méticuleux, très soigneux en tout, termes non surfaits en en juger par la finesse du travail accompli à Saint-Louis, que vont tous les mercis surtout des anciens professeurs mais aussi de toute la communauté.

Fin novembre, les professeurs de français au nom de tous ont fêté celui qui pour Saint-Louis était un jubilaire.
Madame BOMBEECK fut largement associée à l'hommage rendu à son mari.

Notre ami a quitté Saint-Louis mais, pérennité assurée, les élèves se souviendront toujours de lui et les professeurs eux ne pourront jamais oublier les mots cocasses de leur collègue toujours en verve.

Disposant maintenant d'un peu de loisirs, il pourra cultiver les muses qu'il affectionne sans oublier son verger, ses pommes, son cidre... son domaine de prédilection.

Nous reverrons toujours Mr BOMBFECK à Saint-Louis avec grand plaisir.

Ad multos annos.

Jacques LEFEVRE,



A BATONS ROMPUS,

Dans le cadre du cours de poésie, le début de l'année a été marqué par un travail réel de l'imagination, un peu torturée et dépoussiérée par des travaux dont voici quelques échantillons.

Application à partir du poème : Voyelles de RIMBAUT.

- 1) DEDE Ziryé
- 2) COLLARD Thierry

Sur la même voie, nous avons découvert ensemble un étrange et fascinant univers.

Pour quelques heures, Pierre COURTOIS a ouvert à nos yeux namurois intrigués, sceptiques, émerveillés, la porte de son atelier d'artiste. Fouillis paisible, désordre calculé, ordre du coeur, désordre de la logique, ce micro-anti-musée plein d'arcs-en-ciel, palpité d'une âme étrangement chaude, parfumée aux senteurs du passé, où se mêlent le culte de l'objet - la collection de petits verres etc ... - l'amour des matériaux authentiques - la laine et son grand métier à tisser, le bois... -, et une grande foi en la vie naturelle, les plantes, les oiseaux ...

Défi au passé et au futur, cette volonté d'"emboîter" les souvenirs, menus, discrets, tendres, drôles; souvenirs-objets, souvenirs-idées, souvenirs-sentiments ... tout afflue dans la même "boîte-cadre-tableau", en une oeuvre d'art étonnante, nouvelle, étrangement déconcertante et complète.

Et plus loin, peut-être, dans les profondeurs de l'inexpliqué, cette fascination du nid, nid de paille, nid de laine, nid originel; fascination du noeud, noeud de ceinture, noeud d'écharpe, de corde, complexe et tortueux lieu; fascination de la spirale, élégante volute qui déploie ses arabesques à l'infini.

Pour quelques minutes, le temps si fou que nous brûlons à une vitesse folle, s'est arrêté, suspendu l'espace d'un éclair. Où sommes-nous ? Qui sommes-nous ? Pourquoi ? Comment ?

Précieux et doux voyage du pays du rêve et de l'imagination, qui a suggéré aux garçons de poésie d'étranges promenades dans des contrées oubliées de leur mémoire.

Alors, avec Pierre et avec eux, "emboîtons" le pas ...

Le travail proposé consistait à recréer une spirale de suggestion à partir d'un objet concret connu et de déployer la volute en paliers, du plus concret au plus abstrait.

- 1) Dessin de D. GOFFAUX à réduire.
- 2) Texte de G. LISMAN

A ma grande joie, ces travaux ont été plus que des "devoirs", pénible mot qui suggère tant la non-motivation du potache ! Beaucoup d'élèves se sont réellement découverts, ont réveillé des possibilités de créativité et de rigueur, ignorées d'eux-mêmes ... et de moi !

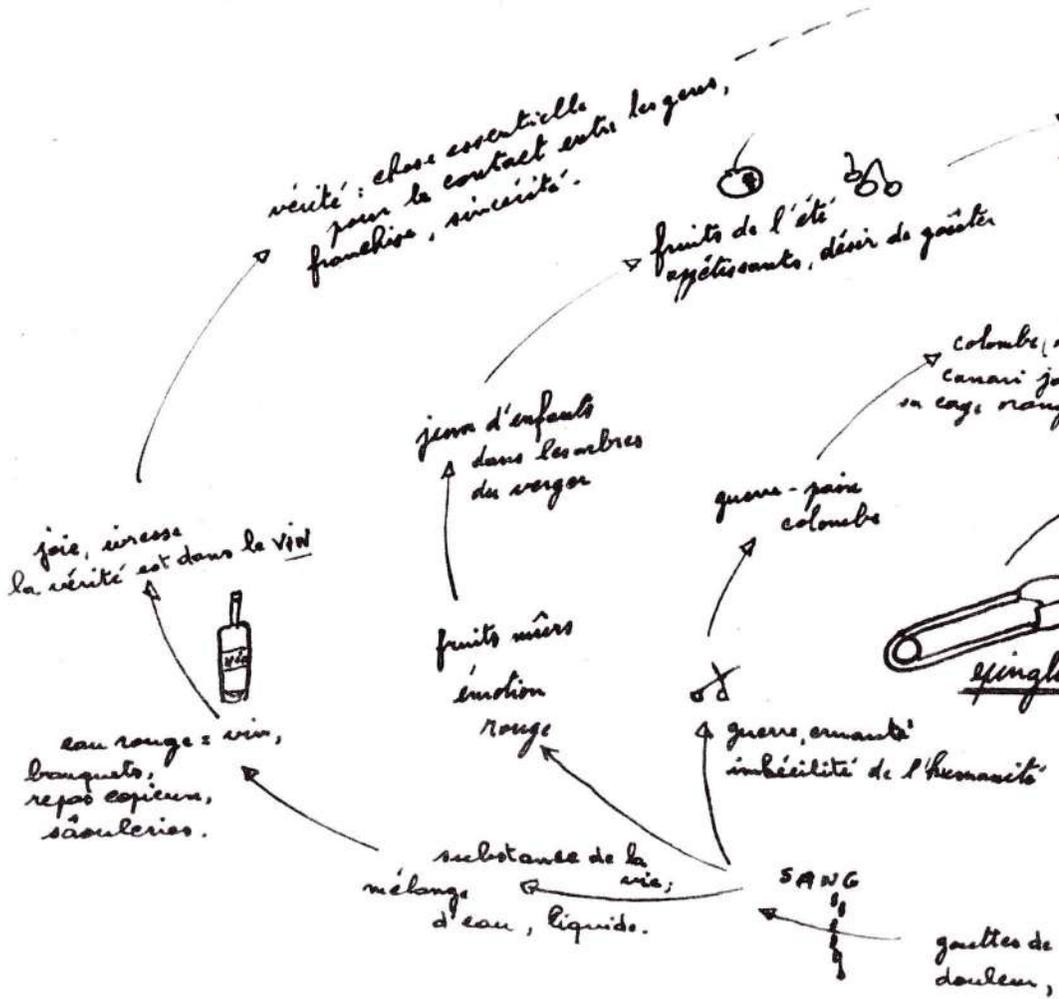
Ne jamais céder à la tentation de brader la qualité de l'enseignement, la qualité des relations. Se battre avec soi-même. Refuser de vieillir, d'entrer dans le confortable ron-ron du système, pour eux, mais aussi grâce à eux ... Merci !

Le système, l'engrenage fou, la course contre la montre ... au quartz. "Tantôt", "Plus tard", "Pas le temps" scandent nos journées d'enseignants et ... d'enseignés !

Oui, mais quoi ? Regardons notre tête ahurie, nos bras ballants, quand le 20 décembre, en "vacances", nous nous retrouvons sans horaires, sans "travail". Alors, on saute sur un autre système. "Je brico-

Denis
Goffaux

5^{ème} Latin-grec.



français; langue maternelle;
pays francophones,
conflits linguistiques

gestions

à partir d'un objet »

désir d'une chose belle.
allirante, désir d'une fille

canari : chant, couleurs, musicalité → Poésie

eau)
dans

fermeture
sécurité
renforcement
métal souple
de nourrice

linge de
bibi



ouverture, pointe ouëlle
dard affilé, aigu, piqure.

ong, cri
marquée.

couture
jupe fendue
jupe écossaise

Écosse
folklore → et Angleterre
voyage, tourisme

voyage à Londres
avec les sœurs, avec
la classe

classe : sœurs L-G
"poésie"

poésie : recherche de la
fonction poétique - cours de français,
"correspondances" - Baudelaire



clown (nouud papillon)
cirque - rire - fleurs
amusement - enfants - joie

clown, masque
cache la véritable
identité, fausseté

fausseté, traîtrise
mauvais garçons - voyous
criminels → prison.



barreaux, objets
parallèles, symétrie...



le ...”, “Tu couds...”, “elle lessive!..”, “Nous cuisinons ...”, “Vous coupez du bois ...”, “Ils sont complètement dingues”.

Tout est fou; Pensez à ces courses-cadeaux-réveillons, les veilles de Noël ... Ereintant, ce bain de foule froufroutant de papier doré; es- quintante, cette émotion soudainement et commercialement organisée et déguisée en musique d’église, diffusée en ville.

La “dinde-cougous-bûche aux marrons”, on arrive à peine à l’avalier, après un trop copieux apéritif “pour se mettre en forme”, “parce que c’est Noël”, tant on a fait la file à la boucherie, à la boulangerie, au super-marché. Oui, mais quoi ? Et l’estomac pesant, les pieds serrés dans des chaussures trop neuves, les yeux demi-clos, on se laisse bercer par la mélodie un peu désuète de quelques anges dans nos campagnes. Comment y viennent-ils encore donc ?

Ouf, il est enfin né le Divin Enfant ! Mémé a eu son eau de toilette; j’ai trouvé les déchets de Havane du grand-père (pas donné, pour des déchets !), le petit mouchoir brodé pour la tante - célibataire - si gentille-qui-garde-les enfants-le soir et ... pour “lui”*, la super foreuse, 5 vitesses, indispensable à tout bricoleur de mari, - La maison sera transformée, c’est garanti, sur la publicité; on verra cela à l’ouvrage.

Pendant que nos églises résonnent pieusement de l’hymne des cieux, les Soviétiques n’en finissent pas d’occuper l’Afghanistan, les ouvriers de Pologne doivent jouer serré avec les dirigeants politiques, l’armée prend le pouvoir en Turquie, le pétrole d’Iran et d’Irak nous brûle sous le nez, des gares et des trains sautent à Bologne, une bombe tue de paisibles buveurs de bière à Munich et des croyants juifs à Paris, certains pays du Tiers-Monde passent en douce du Sous-développement à la pauvreté absolue, et chez nous, les nantis gardent la grosse part du gâteau en désignant comme responsables de la crise ceux qui en sont les victimes.



Dans le Proche-Orient de cette époque-là aussi, cela allait très mal, sans le pétrole seulement ! On s'est méfié aussi de ces sauveurs qui parlaient l'autre langage. On les a aussi assassinés, une veille de fête ! Et 2.000 ans après, on s'agenouille devant un petit Jésus en plâtre rose. Non, mais quoi, où est la vérité ?

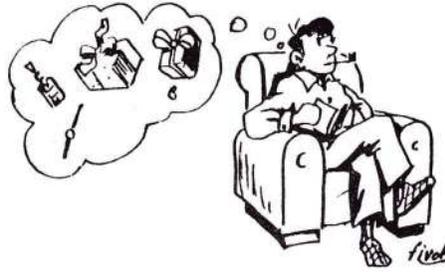
C'est un recensement qui a fait sortir de leur campagne un brave ouvrier-menuisier et sa petite fiancée, enceinte ! Il n'en croyait pas ses oreilles, le brave Joseph .. Qu'allaient dire les voisins ? On allait jaser dans les chaumières de Nazareth ?

Les cahots et les ornières, à dos d'âne, ont accéléré les choses : ce petit bout d'homme qui avait mystérieusement pris chair en Marie est né à la sauvette, dans une froide bergerie de Judée, glacée par les vents de la montagne. Sans argent, personne ne les voulait, et s'encombrer d'un moutard en plus ! Mais Joseph était vertueux, il connaissait les écritures, il savait que son fils ne serait pas menuisier et il a sereinement accepté que Yavhé bouleverse sa vie toute droite par un extraordinaire destin qu'il était loin d'imaginer en travaillant devant son établi !

Et la voilà, l'incarnation, rien de plus; une bonne nouvelle... "pour les pauvres, une lumière pour les aveugles, liberté pour les captifs et les opprimés".

Peut-être faut-il se laisser réimprégner par la grande simplicité du récit biblique, retrouver la foi simple et naïve de Joseph, oublier pour un temps le scalpel de notre scepticisme tout cartésien, car l'humilité et la modestie de l'Incarnation sont en elles-mêmes message ...

Se poser trop de questions est une façon très habile de refuser une réponse jugée trop simple, trop peu intellectuelle, mais cela donne bonne conscience, et c'est à la mode en plus.



Il faudrait à tous prix accepter de retrouver l'autre regard, l'autre langage, qui fait la route à l'envers, qui dérange sans abîmer, qui désinstalle pacifiquement, sans guerre, qui révolutionne pacifiquement.

Retrouver le geste authentique, la rencontre vraie, être ce qu'on pense, penser ce qu'on est, oser s'arrêter, perdre délicieusement du temps à vivre l'inutile, épouser la banalité modeste et humble du quotidien, ressusciter l'instant tant oublié, tout endormis que nous sommes dans la mélancolie des joies d'antan et dans le soporifique espoir d'un mieux-être futur.

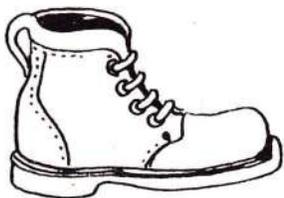
Notre coeur occidental a bien mal à la foi ...
Le contre-poison ne serait-il pas dans une bonne cure d'enthousiasme et d'émerveillement et de fête nouvelle, un grand bol d'air frais, une grande lessive intérieure à sécher au grand vent ...

Alors, vive Noël ... blanc !

Anne-Marie BILQUIN.

* Effarant aussi, le nombre de maris, anxieux, énervés, qui, à quelques heures des "fêtes", sont prêts à faire des folies, parce qu'ils n'ont rien trouvé pour "elle". Alors c'est la capitulation ... devant l'indispensable et toujours coûteux "Mixer-robot-sèche-cheveux-tout en un", devant le déplorable "Bon pour ..." ou, avec un tendre sourire, devant le "Achète-toi, ce que tu veux pour ta Noël, chou !

Alors que le (la) chou rêvait de bien plus simple. Encore fallait-il le temps de le suggérer ou prendre le temps de deviner ...



UNE IDÉE DE ...

Guy LISMAN
5 LG

L'idée du lacet rouge a surgi parce que, Dans notre grenier, se trouve une étagère avec les vieux souliers que nous portions mon frère et moi, dont ces bottines noires. Pendant longtemps, tous les jours, à neuf heures moins vingt, avant de partir à l'école, je m'agenouillais près du meuble, nouait mes lacets, puis filait mon cartable sur les épaules.

Un jour sur deux, monsieur le maître, comme on l'appelait, nous dictait un texte; suivant le nombre de fautes d'orthographe, nous recevions des bons points; fallait voir comme nous étions contents lorsque nous en recevions; un sentiment de fierté nous montait à la tête. Sur les bons points (ils étaient jaunes ou bleus pâles) était rédigé un texte à propos de quelque chose; cela commençait toujours p. r "sais-tu que..."

Une fois, j'en reçus un qui racontait que la trompe de l'éléphant comptait deux mille muscles. Je me rappelle avoir été fort impressionné par ce nombre (quand j'étais petit, le chiffre six me donnait une impression de puissance, de grandiose, d'infini, alors deux mille !) Je me souviens aussi avoir pensé que l'éléphant devait forcément manger beaucoup d'arbres et de feuilles.

Dans nos forêts, il ferait de nombreux dégâts; heureusement, ce genre de mammifère, nous ne le rencontrons pas dans notre bois, à Sart-Bernard; dans notre bois où il fait toujours un peu frisquet : les rayons du soleil pénètrent difficilement sauf dans, ce que nous appelions, la clairière (c'était un morceau qui avait été déboisé).

Ce soleil du bois, c'est celui que nous connaissons à certains moments de l'année, quand nous attendons le train pour aller à l'école; même s'il ne nous effleure ou nous réchauffe le visage qu'un peu seulement, il est toujours bienfaisant.

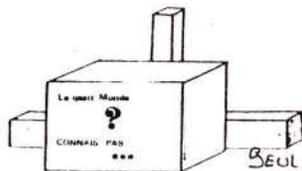
APRES L'EXPOSITION AU CINEX... LES GENS DU QUART-MONDE : HEUREUX DE VIVRE ET D'AIMER ?

Chassés par tous, rejets de la société, ces hommes et ces femmes existent, et jouent comme vous et moi leur petit rôle sur la terre. Les adultes sont marqués sans aucun doute par une vie très dure, sans aucun sens précis, et par un désespoir sans cesse accru. Leurs enfants sont apparemment leur seul bonheur; c'est pourquoi ils y tiennent comme à la prunelle de leurs yeux : ils les aiment plus que tout, donneraient tout pour eux - jusqu'à leur vie.

Parlons un peu de ces enfants : ils ne vont pas à l'école, sauf les rares qui en ont la possibilité : mais même ceux-là, rendus bagarreurs par un besoin de défense, s'y font vite rejeter. Ils y restent au fond de la classe, sous prétexte qu'ils ont des poux, ou que sais-je encore, et on ne s'occupe plus d'eux. Ils n'apprennent donc strictement rien, si ce n'est le désintérêt et la répulsion des autres enfants à leur égard. A l'âge qui est le leur, heureusement, on ne réfléchit pas trop à la vie que l'on mène ; on vit comme on y a été habitué, on trouve ça normal.

Les plus vieux, les adultes, eux, réfléchissent : au début, ils espèrent encore, rêvent d'une vie plus facile, plus humaine, mais bientôt ce rêve se révèle inaccessible, la barrière se referme, est désormais infranchissable. Dès lors, ils sont déjà bien contents d'avoir quelque chose à se mettre sous la dent, surtout en hiver, où ils sont particulièrement isolés, souvent incapables de se rendre à leur travail, seul recours pour leur survie. Oui, survie, c'est le mot.

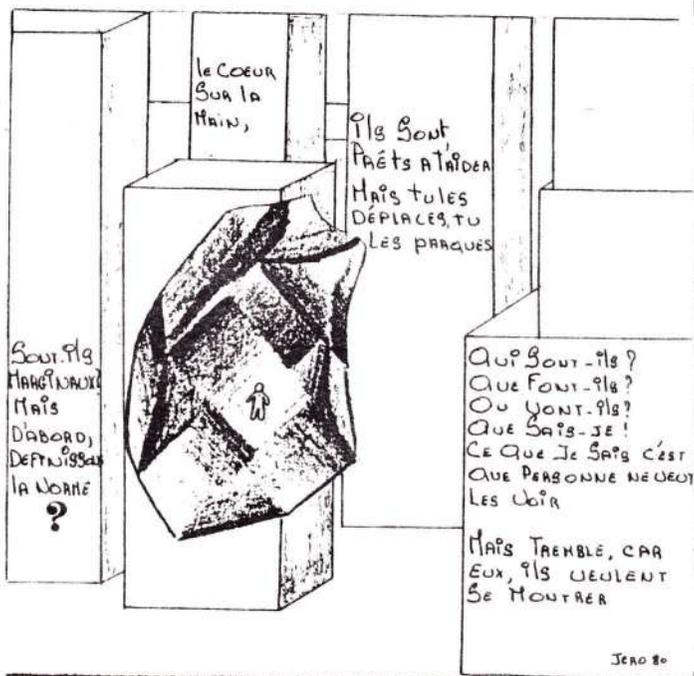
Pouvons-nous faire quelque chose ? Théoriquement, oui; pratiquement, c'est très difficile, car il faut oser leur parler, les rencontrer, prendre part à leurs problèmes, y réfléchir avec eux : il faut les comprendre.



SEUL, DANS L'EMPIRE DE TÔLE
ET DE BARBELES
CH'ILS ONT BIEN UN COMPAGNON:
UN ART...

En quoi réside leur bonheur, s'ils en ont ? En leurs enfants, à coup sûr, mais aussi, souvent, en leur esprit de famille, de solidarité : ils accueilleront bien plus facilement que nous quelqu'un qui est "dans le pétrin", même s'il fait déjà trop petit chez eux.

Les accoutumer à une vie "normale" serait bien difficile : ils ont toujours vécu comme ça, y sont habitués, c'est leur vie à eux, avec leurs caravanes, leurs enfants, leurs familles. Ils savent qu'ils doivent travailler de çà de là, chaque jour, été comme hiver, s'ils veulent survivre. Et peut-être dans le fond sont-ils encore plus heureux que certains qui ont "tout ce qu'il faut" sauf peut-être l'amour.



Etienne EVRATS

4 SB.

CLASSES PRIMAIRES :

... ECHOS ...

Firmin GILLET

- Un beau geste de solidarité est à souligner de la part des élèves des classes des 3e, 4e, 5e et 6e années : ils (et elles) ont abandonné une très grande partie de l'argent destiné à leur Saint-Nicolas pour les victimes du tremblement de terre en Italie. Les élèves de la 6ème primaire A ont même posé un geste supplémentaire. Saluons cette générosité chez des enfants !
- Saint-Nicolas ... en personne est venu chez les petits et petites des 1ères et 2èmes qui l'ont bien remercié pour les bonbons reçus ! Plusieurs ont dû promettre bien des choses au grand Saint !
- L'Abbé LIFRANGE, chargé de l'animation religieuse dans nos classes primaires, poursuit depuis le début de l'année scolaire, plusieurs objectifs bien définis : dans les 3 classes inférieures, c'est l'initiation à la prière communautaire et personnelle et celle à la vie liturgique. Dans les 3 classes supérieures, des prières communautaires, des messes ou une liturgie pénitentielle (préparatoire à la Noël) partagent le temps accordé à cette animation religieuse. En guise de préparation immédiate à la Noël, les élèves de toutes les classes primaires ont été invités à se fixer un objectif bien concret. Cette décision a été insérée dans une mini-brique fabriquée par eux-mêmes. De plus, chaque enfant des 3 premières années pouvait participer - pour Dieu - à l'offrande de fleurs disposées à la Chapelle (résultat : près de deux mille francs). Quant aux élèves des 3 autres années, ils ont participé à l'effort de "Noël dans la Cité". Le produit - en argent - a été transmis à Monsieur l'Abbé Martens qui coordonnait cette action. Les deux temps forts du 2e trimestre se situeront, l'un à la Chandeleur (fête de la lumière) et l'autre à la Passion (fête de la Croix). Grand merci, monsieur l'Abbé.

-2-	-3-	-4-	-5-	-6-	-7-	-8-	-9-	-10-	-11-
2- 4	2- 6	2- 8	2- 10	2- 12	2- 14	2- 16	2- 18	2- 20	2- 22
3- 6	3- 9	3-12	3- 15	3- 18	3- 21	3- 24	3- 27	3- 30	3- 33
4- 8	4-12	4-16	4- 20	4- 24	4- 28	4- 32	4- 36	4- 40	4- 44
5-10	5-15	5-20	5- 25	5- 30	5- 35	5- 40	5- 45	5- 50	5- 55
6-12	6-18	6-24	6- 30	6- 36	6- 42	6- 48	6- 54	6- 60	6- 66
7-14	7-21	7-28	7- 35	7- 42	7- 49	7- 56	7- 63	7- 70	7- 77
8-16	8-24	8-32	8- 40	8- 48	8- 56	8- 64	8- 72	8- 80	8- 88
9-18	9-27	9-36	9- 45	9- 54	9- 63	9- 72	9- 81	9- 90	9- 99
10-20	10-30	10-40	10- 50	10- 60	10- 70	10- 80	10- 90	10-100	10-110
11-22	11-33	11-44	11- 55	11- 66	11- 77	11- 88	11- 99	11-110	11-121
12-24	12-36	12-48	12- 60	12- 72	12- 84	12- 96	12-108	12-120	12-132
13-26	13-39	13-52	13- 65	13- 78	13- 91	13-104	13-117	13-130	13-143
14-28	14-42	14-56	14- 70	14- 84	14- 98	14-112	14-126	14-140	14-154
15-30	15-45	15-60	15- 75	15- 90	15-105	15-120	15-135	15-150	15-165
16-32	16-48	16-64	16- 80	16- 96	16-112	16-128	16-144	16-160	16-176
17-34	17-51	17-68	17- 85	17-102	17-119	17-136	17-153	17-170	17-187
18-36	18-54	18-72	18- 90	18-108	18-126	18-144	18-162	18-180	18-198
19-38	19-57	19-76	19- 95	19-114	19-133	19-152	19-171	19-190	19-209
20-40	20-60	20-80	20-100	20-120	20-140	20-160	20-180	20-200	20-220

-12-	-13-	-14-	-15-	-16-	-17-	-18-	-19-	-20-
2- 24	2- 26	2- 28	2- 30	2- 32	2- 34	2- 36	2- 38	2- 40
3- 36	3- 39	3- 42	3- 45	3- 48	3- 51	3- 54	3- 57	3- 60
4- 48	4- 52	4- 56	4- 60	4- 64	4- 68	4- 72	4- 76	4- 80
5- 60	5- 65	5- 70	5- 75	5- 80	5- 85	5- 90	5- 95	5-100
6- 72	6- 78	6- 84	6- 90	6- 96	6-102	6-108	6-114	6-120
7- 84	7- 91	7- 98	7-105	7-112	7-119	7-126	7-133	7-140
8- 96	8-104	8-112	8-120	8-128	8-136	8-144	8-152	8-160
9-108	9-117	9-126	9-135	9-144	9-153	9-162	9-171	9-180
10-120	10-130	10-140	10-150	10-160	10-170	10-180	10-190	10-200
11-132	11-143	11-154	11-165	11-176	11-187	11-198	11-209	11-220
12-144	12-156	12-168	12-180	12-192	12-204	12-216	12-228	12-240
13-156	13-169	13-182	13-195	13-208	13-221	13-234	13-247	13-260
14-168	14-182	14-196	14-210	14-224	14-238	14-252	14-266	14-280
15-180	15-195	15-210	15-225	15-240	15-255	15-270	15-285	15-300
16-192	16-208	16-224	16-240	16-256	16-272	16-288	16-304	16-320
17-204	17-221	17-238	17-255	17-272	17-289	17-306	17-323	17-340
18-216	18-234	18-252	18-270	18-288	18-306	18-324	18-342	18-360
19-228	19-247	19-266	19-285	19-304	19-323	19-342	19-361	19-380
20-240	20-260	20-280	20-300	20-320	20-340	20-360	20-380	20-400